

**Séminaire PÉLiAS (périodiques littérature, arts, sciences)**  
**Les périodiques comme médiateurs culturels**  
**Programme 2022-2023**

**Vendredi 2 décembre 2022, Maison de la recherche - Sorbonne Université, 28 rue Serpente, salle 408, 16h-19h**

Marie Laureillard (Institut d'Asie Orientale) : Le projet de modernisation de l'art dans la Chine des années 1930 à travers les revues *Shanghai Sketch*, *Yifeng* et *Arts and Life*

Entre l'âge des seigneurs de la guerre et la guerre sino-japonaise, la décennie dite « de Nankin » (1928-1937) apparaît comme une trêve, une bouffée d'oxygène dans l'histoire tourmentée de la Chine du XXe siècle. Pendant une dizaine d'années, artistes et écrivains retrouvent une certaine liberté pour créer et rêver à une nouvelle nation. La presse illustrée, stimulée par l'irruption massive de la culture occidentale dans les ports ouverts comme Shanghai, participe du projet de modernisation de l'époque, comme en témoignent *Shanghai Sketch* (1928-1930), *Yifeng* (Le vent de l'art, 1933-1936) et *Arts and Life* (1934-1937). *Shanghai Sketch*, par exemple, outre des caricatures, présente des dessins très avant-gardistes, une typographie moderniste, des photographies et des reportages artistiques qui donnent un aperçu de la vision de l'art qu'avaient les dessinateurs de la revue, bien informés par la presse et les publications occidentales auxquelles ils avaient accès. Autre cas de figure, *Yifeng*, publiée par Sun Fuxi, qui a étudié à Lyon dans les années 1920, propose une réflexion approfondie sur la modernité artistique. Enfin, *Arts and Life* cherche à vulgariser des connaissances artistiques de tous genres en ciblant la classe moyenne alors émergente dans la métropole shanghaienne : on remarquera l'importance accordée aux arts appliqués et l'intérêt porté aux productions occidentales. Ces trois revues illustrées, aux objectifs distincts, seront analysées à la fois comme des moyens de communication et comme des objets culturels multidisciplinaires dans une perspective relevant de l'histoire de l'art, mais également des sciences de la communication (médiologie) et de la sociologie (réception). Nous nous demanderons comment elles ont pu promouvoir, chacune à sa manière et en opérant certaines transferts culturels, le projet de modernisation de l'art de la Chine républicaine (1912-1949).

Harald Kümmerle (German Institute for Japanese Studies, Tokyo) : Re-evaluating the term "civil mathematician" in Ogura Kinnosuke's historiography

This talk forms a synthesis of results from two different projects on the history of mathematics in Japan which shared the perspective of knowledge circulation. One is my dissertation on the institutionalization of mathematics as a science in Meiji and Taisho-era Japan, the other is my contribution to the international collaboration *Cirmath* on the global history of mathematical journals (both appearing soon).

While Japanese-language historiography has traditionally emphasized the central role of the state in building scientific institutions and this has largely been upheld by my research, the corpus of journals I compiled for *Cirmath* presents a more nuanced picture: there, journals backed by private individuals and academic societies feature prominently.

While these findings appear to be at odds with each other, I will argue that they can be harmonized when a widely-shared assumption on the development of capitalism in Japan is made explicit. Ogura Kinnosuke (1885-1962), who did groundbreaking work on the history of mathematics since

the Meiji Restoration (1868), laid out his central thesis in concordance with the assumption of the so-called Lecture school (*kōza-ha*) of Japanese Marxists in 1932. With this, Ogura put so-called "civil mathematicians" (*minkan sūgakusha*) into a precarious but nevertheless central position in the development of mathematics in modern Japan. As it turns out, many of those who would be covered by this term published and contributed to a variety of Japanese journals in the *Cirmath* corpus.

While Ogura's perspective remains to be convincing even 80 years after it was put forward, adding context and carrying out a critique, especially of the term "civil mathematician", enriches the overall picture of how mathematics developed in modern Japan. Moreover, by drawing on and going beyond research on so-called "intermediate journals" put forward by Ortiz, Ehrhardt and others, this talk also shows what can be gathered from the history of mathematics in non-Western countries and what difficulties are encountered when synthesizing different historiographical traditions.

**Organisateurs :**

Hélène Védrine (Sorbonne Université, CELLF 19-21)

Norbert Verdier (Paris-Saclay, EST-GHDSO)

Alexia Kalantzis (UVSQ, CHCSC)

**Comité scientifique :**

Evangelia Stead (UVSQ, CHCSC & IUF)

Hélène Gispert (Paris-Saclay, EST-GHDSO)

Viera Rebolledo Dhuin (UPEC, CRHEC)

Hélène Védrine (Sorbonne Université, CELLF 19-21)

Norbert Verdier (Paris-Saclay, EST-GHDSO)

Alexia Kalantzis (UVSQ, CHCSC)

**Contacts :**

[alexikalantzis@gmail.com](mailto:alexikalantzis@gmail.com)

[norbert.verdier@u-psud.fr](mailto:norbert.verdier@u-psud.fr)

**Label MSH Paris-Saclay & CELLF 19-21**